



Académie vétérinaire de France
Reconnue d'utilité publique par décret du 16 avril 1878
34, rue Breguet 75011 Paris

Paris, le 23 mars 2026

Le Dr vétérinaire Jean-Lou Marié, président de l'Académie vétérinaire de France, vous prie d'assister à la

Séance académique du 16 avril 2026, 14h00 - 18h00

qui se tiendra exclusivement en visioconférence dont le lien sera communiqué avant la séance.

Partie I (publique)

14h00 – 14h05 : Mot d'accueil du Président

Séance de communications libres

Coordinateurs : Dr vét. Xavier Montagutelli, président de la Section 1,
Pr Jeanne Brugère-Picoux, présidente de la Section 3.

14h10 – 14h45 : Pr Jiabo Ding

"Brucellosis in China: Trends, Causes and Control Progress"

Présenté par le Pr Patrick Boireau

14:45 – 15h20 : Dr Christine Citti

"Adaptation et persistance des mycoplasmes pathogènes chez les ruminants."

Présentée par le Dr vét. Bernard Charley

15h20 – 15h55 : Dr vét. Elsa Jourdain

"ZOOJEU : un dispositif de sciences participatives pour la concertation sur les modalités de gestion d'une zoonose prenant l'exemple de la fièvre Q chez les caprins."

Présentée par le Dr vét. Bernard Davoust.

15h55 – 16h30 : Dr vét. Max Millien

"Programmes de lutte contre la rage et le charbon bactérien en Haïti : Bilan 1990–2024"

Présentée par le Dr vét. Bernard Davoust.

Partie II (réservée aux membres)

17h00 : Approbation du CR des Assemblées générales du 19 mars 2026

Approbation du CR de la séance du 2 avril 2026

Questions diverses

Présentation des conférenciers et résumés



Jiabo Ding, Doctor in Veterinary Medicine, Professor, Director of Veterinary Medicine Discipline, Institute of Animal Sciences, Chinese Academy of Agricultural Sciences

Brucellosis in China: Trends, Causes and Control Progress

The talk/presentation analyzes the 2025 status of brucellosis, a major Class B zoonotic disease in China. Human cases rose for 20 years to a 2023 peak of 75,861, then declined to 62,055 (2024) and 56,326 (2025) – the first consecutive drop. The epidemic spread from northern pastoral high-risk areas (Inner Mongolia, Xinjiang) to southern provinces (Guangdong, Fujian) via foodborne transmission; young adult male occupational groups (farmers, veterinarians) are most affected, with incidence peaking March-August. Animal brucellosis accounts for 88.2% of cattle and sheep diseases, with animal infection rates positively correlating with human cases.

The epidemic persists due to *Brucella*'s resilience, unregulated cross-regional animal movement, poor farming biosecurity, weak grassroots prevention capacity, and risky raw animal product consumption. China launched national control plans (2022-2030/2026) and adopted the core strategy of "preventing human diseases by controlling animal diseases", implementing vaccination, culling, disinfection, occupational protection and market supervision. Our team contributed significantly by revising the national diagnostic standard (GB/T 18646-2025), developing diverse diagnostic kits (cELISA, FPA, test strips), advancing novel gene-deleted vaccines and promoting smart surveillance for rapid detection and traceability.

These efforts achieved a turning point: 22% fewer animal outbreaks and 10% fewer human cases in 2024 (41% drop in Ningxia), with pilot zones seeing sharp infection rate declines. Challenges remain, including above-target animal positive rates and southern spread risks. Future work will focus on plan implementation, inter-departmental collaboration and scaling local best practices to consolidate gains and realize long-term brucellosis control.



Christine Citti, Docteur d'Université, HDR, Directrice de Recherche à l'INRAE, Responsable scientifique de l'équipe "Mycoplasmes, Microbiome et Maladies Infectieuses", UMR, INRAE, ENVT, Interactions Hôtes-Agents Pathogènes

Adaptation et persistance des mycoplasmes pathogènes chez les ruminants.

Mycoplasma bovis et *M. agalactiae* constituent des pathogènes majeurs des ruminants, responsables d'affections respiratoires, mammaires et articulaires à fort impact sanitaire et économique. Leur persistance repose sur la plasticité de leur surface, liée à la variabilité à haute fréquence d'une famille de lipoprotéines qui favorisent l'échappement à la réponse immunitaire de l'hôte. Ces espèces montrent également une forte plasticité évolutive grâce à des mécanismes non conventionnels de transfert chromosomique conduisant à des génomes mosaïques. Ces processus participent à la diversification des populations et à la diffusion de mutations associées à la résistance aux antimicrobiens. Ainsi, variabilité antigénique et plasticité génomique sont des déterminants majeurs de l'adaptation et de la persistance des mycoplasmes chez les ruminants. Une meilleure compréhension de ces mécanismes est essentielle au développement de stratégies vaccinales innovantes.



Elsa Jourdain, Docteur vétérinaire, Docteur d'Université, HDR, chargée de recherche à l'INRAE (UMR "EPIdémiologie des maladies Animales et Zoonotiques", Theix)

ZOOJEU : un dispositif de sciences participatives pour la concertation sur les modalités de gestion d'une zoonose prenant l'exemple de la fièvre Q chez les caprins.

ZOOJEU est un dispositif de sciences participatives qui propose la simulation d'une situation de gestion d'une zoonose, la fièvre Q, avec des éleveurs de chèvres et des acteurs de la filière caprine, de la santé humaine et de la santé animale. Ce dispositif a été construit sur la base de recherches transdisciplinaires antérieures, en particulier des enquêtes anthropologiques révélant les différentes réalités des parties prenantes. Il repose sur deux supports principaux, une bande-dessinée et un jeu sérieux, qui ont été utilisés à Prahecq, dans les Deux-Sèvres, pour favoriser une reconnaissance mutuelle constructive entre 23 parties prenantes. Il leur était demandé d'examiner collectivement leurs actions et leurs préoccupations quand des avortements surviennent en élevage caprin puis de réfléchir ensemble à la possibilité de coconstruire des politiques de santé animale et de santé publique tenant compte des enjeux de chacun. Le dispositif s'est avéré pertinent pour servir de cadre fédérateur, facilitant l'établissement d'un "récit commun" qui peut être utile pour promouvoir une forme plus démocratique de gestion de maladies

zoonotiques en plaçant les parties prenantes au cœur des processus décisionnels au plus proche des enjeux d'un territoire.



Max Millien, Docteur vétérinaire, ingénieur agronome, Professeur à l'Université Quisqueya (Haïti)

Programmes de lutte contre la rage et le charbon bactérien en Haïti : Bilan 1990–2024.

La rage et le charbon bactérien sont des zoonoses majeures en Haïti, avec des impacts sanitaires et économiques significatifs. Cette étude analyse les programmes de lutte de 1990 à 2024 selon une approche One Health. Elle examine la vaccination, la surveillance et la mobilisation communautaire. Les résultats montrent une réduction de la mortalité humaine par rage grâce à la vaccination canine. La vaccination bovine a contribué à limiter le charbon malgré des données incomplètes. L'approche One Health a amélioré la coordination et le partenariat. Toutefois, elle reste peu institutionnalisée. L'insécurité et le manque de ressources compromettent les interventions. Un cadre juridique renforcé et un financement durable sont nécessaires. L'intégration des systèmes de surveillance est essentielle. Ces résultats orientent les politiques de prévention.

L'Académie vétérinaire de France étudie tous les sujets relatifs aux domaines scientifiques, techniques, juridiques, historiques et éthiques où s'exercent les compétences du vétérinaire, en particulier ceux se rapportant aux animaux, à leurs maladies, à leurs relations avec l'homme et l'environnement, aux productions animales et à la santé publique vétérinaire. Elle contribue à la diffusion des progrès des sciences et au perfectionnement des techniques ayant trait aux activités vétérinaires.

Elle conseille les pouvoirs publics et éclaire l'opinion dans les domaines précités.

Elle développe les relations techniques et scientifiques, nationales ou internationales entre les vétérinaires et les autres acteurs des sciences de la vie et de la santé.

Fondée le 20 juin 1844, elle a été reconnue d'utilité publique par décret du 16 avril 1878 et instituée Académie vétérinaire de France par décret du 12 janvier 1928.